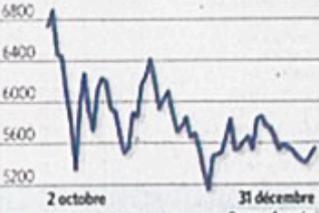
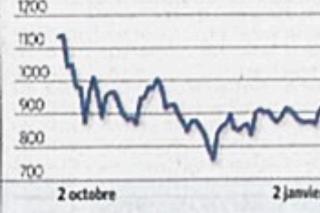


Fonds de placement, opinions d'analystes, OPA du mois... Plus d'infos sur [WWW.le](http://WWW.le)

SMI	Clôture: 5534,53	DJ Stoxx 600	Clôture: 204,46	S&P 500	Clôture: 917,25	Topix (Tokyo)	Clôture: 859,24	Obl
Performance sur 3 mois	-17,77%	Performance sur 3 mois	-19,58%	Performance sur 3 mois	-19,02%	Performance sur 3 mois	-20,22%	-
								

## Les entreprises qui ont résisté à la crise (6/6)

# 2008, une année très lucrative pour les courtiers de devises

**Négoce** Swissquote, ACM, Dukaskopy, MIG et Saxo Bank le confirment: la forte volatilité a attiré les investisseurs en ligne vers le marché des changes, qui a l'avantage rare de la liquidité

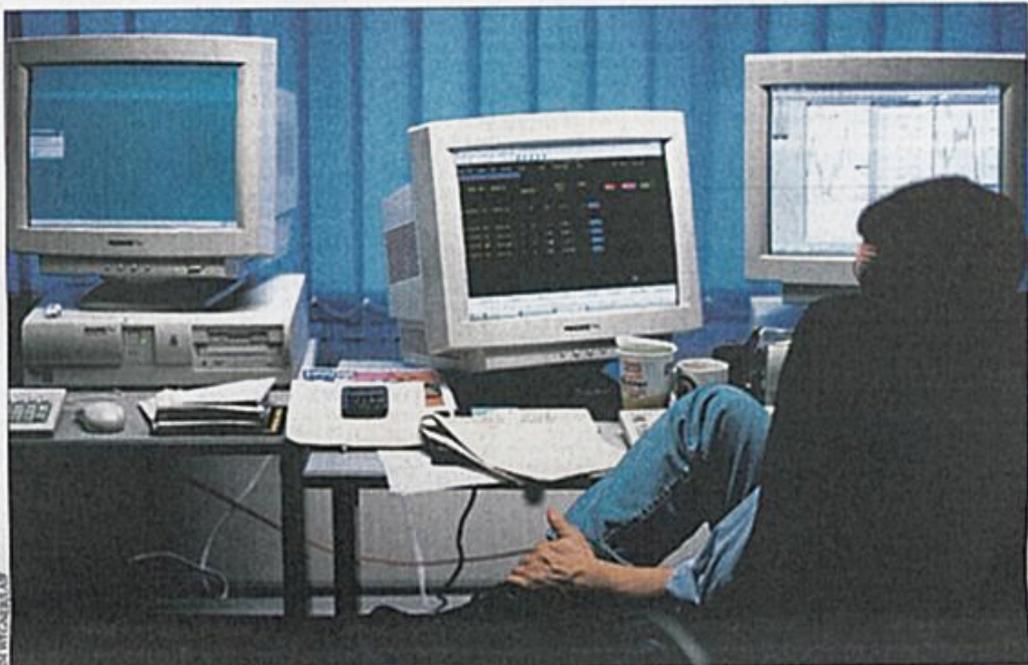
Myret Zaki

L'année 2008 n'a pas été celle des banquiers d'affaires. Ni des gestionnaires de fortune. Ni des gérants de hedge funds. Mais c'était certainement celle des courtiers en ligne, qui ont gagné des chiffres d'affaires record sur les très gros volumes d'achats et de ventes effectués par des boursicoteurs lors des périodes de forte volatilité connues en 2008.

Sur le marché des actions, «le mois d'octobre a été un mois à très gros volumes», observe Marc Bürki, patron de Swissquote, le leader suisse du trading en ligne, tandis que l'été était plus calme, car les marchés étaient sans tendance. En septembre et octobre, souligne le CEO, la chute dramatique des bourses s'est en effet accompagnée d'énormément de transactions, et le quatrième trimestre sera bon. Il estime qu'en moyenne, «un client réalise autour de 20 transactions par année, et 15 lors des mois calmes, mais que certains jours d'octobre, les clients ont doublé leur volume habituel à 35 transactions en rythme annualisés».

### Dernier bastion de liquidité

Le boom du courtage a été encore plus évident sur le marché des changes, ce que confirme Mark Bürki. ACM, le leader genevois du négoce de devises, enregistre ainsi 150 milliards de dollars de volume traité mensuel à la fin du 3e trimestre 2008, contre 100 milliards fin 2007. «Ce qui est certain, c'est que le marché des changes est, dans le climat actuel, le dernier où l'investisseur trouve encore de la liquidité», souligne Grégory Baud, porte-parole d'ACM, ce qui contraste avec les



Le marché des changes vit de la volatilité. Les investisseurs en ligne en ont exploité les opportunités. Attirés par sa liquidité et sa transparence, ils ont multiplié les transactions au quatrième trimestre. FRANCFORT, SEPTEMBRE 2008

marchés du crédit, les hedge funds et divers fonds dont le remboursement a été gelé.

Saxo Bank, qui a racheté la banque genevoise Synthesis en septembre 2007 et domine aussi le négoce de devises, fait état d'un «volume en hausse de plus de 300% en 2008», et d'ouvertures de compte «en hausse de plus de 50%».

«En 2008, nous avons connu un volume de négoce record de 60 milliards de francs, contre 30 à 35 milliards en 2007», relate aussi Hisham Mansour, CEO de la plateforme de négoce de devises MIG Investments, fondée en 2003 à

Neuchâtel. La société, qui emploie 30 personnes, prévoit de recruter 30 nouveaux collaborateurs.

### Alternative aux actions

«Les investisseurs individuels sont attirés par le marché des changes car il a représenté une bonne alternative aux actions en 2008», constate Hisham Mansour. Il observe qu'à la fin de l'année surtout, les investisseurs ont nettement déplacé leur intérêt du marché des actions vers celui des changes.

«De plus en plus d'investisseurs privés et de gérants de hedge funds voient le marché des devises

comme une classe d'actifs à part entière», constate Alain Broyon, CEO de Dukaskopy. La place de marché suisse de devises, qui emploie 50 personnes, a enregistré, l'an dernier, des volumes journaliers de 6 à 7 milliards de francs, avec des pics de 10 milliards, pour la première fois. Septembre et octobre étaient de très bons mois, confirme-t-on. «Ces pics de volumes ont coïncidé avec les pics de volatilité, et ont été atteints parfois en quelques heures.» En comparaison, Dukaskopy enregistrerait des volumes de 50 millions de francs par jour en 2005, et de 2 milliards en 2007.